

LE 1<sup>er</sup> BATAILLON DE MITRAILLEURS (1939-1940)



1

**1. La mobilisation.**

C'est au CM 11 de Dunkerque que le 1er Bataillon de mitrailleurs est formé en août 1939. Le bataillon appartient à la série A des formations mobilisées et doit être prêt à partir dans un délai très rapide.

Les militaires du rang qui ont été choisis pour former le 1e BM viennent en grosse majorité des Flandres, du Boulonnais, de l'Artois. Ils appartiennent presque tous aux classes 1933-1934 au temps de leur service actif, ils avaient déjà fait l'objet de la sélection imposée pour le choix des mitrailleurs et avaient servi aux : 1er RI (Cambrai), 43e RI (Lille) ou 110e RI (Dunkerque).

Les sous-officiers proviennent pour la plupart des pelotons dissous de gardes mobiles de Boulogne s/Mer et de Dunkerque.

Les officiers de réserve, hier encore, étaient ingénieurs, industriels, hommes de loi, professeurs, instituteurs ... aujourd'hui, sous l'uniforme, ils ont repris leurs fonctions militaires, commandants de compagnies, chefs de sections.

Les compagnies ont été cantonnées en divers quartiers de Rosendael. La Réquisition a fourni les voitures automobiles et hippomobiles et les animaux. Ce sont de puissants et superbes boulonnais qui rentreront difficilement dans les étroits brancards des voiturettes. Fin août, le commandant du bataillon, le CBA R.Kriner peut passer en revue le 1er BM rassemblé dans les dunes de Malo-les-Bains. Dans la nuit du 2 septembre, le BM embarqua à Dunkerque vers son point de destination : Bavay. Il n'aura plus qu'une mystérieuse adresse : secteur postal 37.

**2. L'implantation.**

Le 1er BM est implanté dans le "Secteur fortifié de Maubeuge". Le 1er BM est mis à disposition du colonel commandant le 87e RIF. Dès ce moment naissait entre les officiers, les sous-officiers, les soldats du 87e RI et les hommes du 1er BM, une franche et belle camaraderie.....jusqu'au 10 mai 1940.

Le 4 septembre 1939, le bataillon occupait les cantonnements suivants :

Etat-major, CHR, Cie d'engins et Cie EFV	Bavay
1ère CM	Preux-au-Sart
2e CM	Louvignies
3e CM	Malplaquet

Peu après, les CM1 et CM3 rejoignaient Bavay.

Quelques temps après, les cantonnements furent modifiés :

EM	au château Ramets Bavay
CHR	dans une usine abandonnée à 1 km de Bavay vers ST Waast-la-Vallée
Cie EFV	au hameau dit "Le Pissotiau"
CM1	St Waast et St-Waast-La Vallée
CM2	Buvignies
CM3	Neuville St Waast.

Avec ces modifications, le SF de Maubeuge devint la 101e DIF. Le 1er BM fut confié à la 82e DINA et mis à la disposition du 1er RAZ puis du 6e RTM. Au départ de la 82e DINA, le 1er BM fut confié à la "Division marocaine".

**3. L'esprit de corps.**

Il fut matérialisé par :

a) la création d'un insigne

Il représente, émaillé rouge grenat, un moulin aux ailes blanches, le "Moulin des Flandres", se détachant sur un

fond bleu azur d'un ciel sans nuage au-dessous duquel une bande bleu plus foncé rappellerait que le bataillon est né près de la mer, à Rosendael ; le pied du moulin est posé au milieu d'une étendue jaune dorée figurant les magnifiques blés des grandes prairies flamandes. En haut et à gauche de l'écu, en lettres d'or, cette simple inscription "1er BM". Figure 1

L'insigne fut présenté par le chef de bataillon Kriner aux mitrailleurs en ces termes :

Le moulin sera non seulement un souvenir, il sera aussi un symbole, celui de la ténacité avec laquelle à l'heure du combat nos mitrailleuses entrèrent en action comme tournent obstinément les ailes du moulin des Flandres lorsque, dans les immenses et riches plaines dont nous sommes fiers parce qu'elles sont françaises et le resteront, la tempête et le vent font rage.

Le dos de l'insigne est lisse, doré et porte le nom du fabricant Drago, Paris, 25 rue Béranger. Sur la pastille à fenêtre "Drago Paris Niçe".

Une variante est connue (Figure 2) où le ciel est bleu clair et le pied du moulin est posé sur une prairie verte au lieu des champs de blé. S'agit-il d'un essai, d'un autre tirage, ... ?



2

#### b) la réalisation d'un fanion

Comme tous les bataillons formant corps, le 1er BM n'avait pas de drapeau ! Il fut réalisé par une mère et l'épouse d'un des cadres du bataillon. Il arriva très vite et par surprise, un beau soir d'automne. Tout frangé d'or, partagé en diagonale en deux parties aux couleurs bleu et rouge, celles adoptées en hommage aux gardes mobiles qui formaient en grande partie l'encadrement du bataillon. La soie du fanion portait à l'endroit, l'écusson du BM artistiquement peint et brodé, et sur l'autre côté, figuraient les deux traditionnels canons entrecroisés des mitrailleurs, de part et d'autre l'inscription en lettres d'or "1er Bataillon de mitrailleurs".

Monseigneur Régent, aumônier de la 1ère Armée, bénit le fanion au cours d'une messe solennelle en l'église de Bavay.

Le Service historique possède dans ses collections, le fanion de la 2ème Cie du bataillon, qui avait été récupéré à Dunkerque d'ou il passa en Angleterre.

#### c) les refrains du 1er BM

Une fanfare fut constituée au sein du bataillon. Elle comprenait cinq tambours, douze clairons et trompettes, six cors de chasse et trente-cinq instruments divers. Une marche propre au bataillon fut créée par un artiste ancien sous-chef de la Musique de la garde républicaine et qu'il intitula "Honneur aux beffrois", dès janvier 1940.

Le refrain choisi fut "Meunier, tu dors ?" Ce refrain précédait toutes les sonneries du bataillon à toute heure du jour, du réveil jusqu'à l'extinction des feux, les dernières sonneries répondaient "Non ! Le 1er Bataillon veille!"

#### 4. Le Secteur fortifié de Maubeuge.



3



4

Ce secteur fortifié possédait un insigne (3), d'argent chargé aux quatre cantons d'un lion (la province du Hainaut), en abîme un losange chargé d'une citadelle à trois tours reliées par une muraille (la ville de Maubeuge).

Dos lisse, pastille à fenêtre, sans marque de fabricant, mais certains exemplaires sont marqués Fraisse Demey.

Il existe un modèle doré au losange émaillé bleu foncé (4).

Lorsque, le 16 mars 1940, le SF de Maubeuge devint la 101e DIF, celle-ci reprit l'insigne qui fut peut-être modifié à cette occasion ?

#### 5. De Namur à Haubourdin (la campagne de mai-juin 1940).

Le 10 mai 1940, les Allemands attaquent simultanément la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg et pénètrent rapidement dans les trois pays. Les plans établis à l'avance par l'état-major français en cas d'attaque de la Belgique sont mis immédiatement en application. C'est la "manœuvre Dyle" qui est choisie.

Deux trains emportent en Belgique, le 1er BM qui débarque à Namur le 11 mai sous les cris enthousiastes des Belges. Brusquement, le 15 mai, le 1er BM reçoit l'ordre d'abandonner les positions pour rejoindre Flawine. Arrivé à destination le 16 mai, il doit reprendre la marche pour gagner la région de Charleroi. Dans la matinée du 16 mai, le bataillon était arrêté par ordre du général commandant la 5e DINA à son passage à Lambusart et recevait une mission précise de résistance pour couvrir la retraite de la 1ère Armée. Contournant Charleroi, il se dirigea vers Fontaine-l'Evêque puis Binche, puis Givry où il reçut l'ordre de renforcer la position assignée au 14e RZ. Avec ce régiment, le 1er BM gagna Quevy-le-Grand.

Le 20 mai 1940, le 1er BM rentrait en France, dix jours après l'avoir quittée, pour rejoindre au plus tôt Valenciennes, puis traversa les bois de Raismes et de Flines. Depuis Lambusard, le 1er BM avait couvert plus de 150 km.

Le 23 mai, passant par Raches, Waziers, Sin-le-Noble, le 1er BM s'installe sur les rives du nouveau canal de la Sensée au pont de Ferin. Dès le 24 au matin, il renforça le 14e RZ qui tenait le secteur compris entre Ferin – Le Molinel – Goeulzin et Cantin. Le capitaine commandant la CM qui défendait ce pont fut tué lors d'une reconnaissance et inhumé dans le petit cimetière du village de Ferin.

Le 27 mai, après avoir traversé le Douaisis, le 1er BM atteignit Wahagnies où le colonel commandant l'ID de la 5e DNA félicita le commandant Kriner pour le soutien efficace du 1er BM au profit des 6e RTM et 14e RZ. C'est lors de la mise en batterie de trois canons de 25 à Wahagnies que le CBa Kriner fut blessé par une balle de mitrailleuse et évacué. Les six autres canons de 25 destinés à compléter la dotation théorique n'étaient jamais arrivés !...

Vers minuit, l'ordre arrivait de continuer le mouvement de repli et de gagner Seclin. Le bataillon atteignit cette commune le 28 mai dès 6 h du matin. La section de mortiers du BM se sacrifia afin de permettre aux compagnies de poursuivre le mouvement de repli jusqu'à Haubourdin. Le 1er BM perdit plus d'une centaine d'hommes à Seclin. 9 officiers et 250 mitrailleurs rejoignirent Haubourdin qui fut la dernière étape du 1er BM. Il s'y battit du 29 mai au 1er juin au côté des autres unités de la 5e DINA et 4e RI. Les pertes furent sévères. L'adversaire reconnut la valeur des défenseurs d'Haubourdin en leur accordant les honneurs de la guerre (2e et 5e DINA).

Longtemps après l'armistice, on apprit que 53 mitrailleurs du 1er BM, permissionnaires à la date du 10 mai 1940, avaient été regroupés au Dépôt des isolés à Hautmont. Le 16 mai, sous les ordres d'un sous-officier, ils étaient répartis en 4 groupes pour assurer la défense d'un pont (pont de Génie et pont Rouge à Maubeuge, pont de Ciment à Assevent et pont de la Sambre à Boussois). Du 18 au 21 mai, les défenseurs des ponts résistèrent avec acharnement et lorsque, après avoir épuisé toutes leurs munitions, ils furent fait prisonniers, deux sous-officiers et un mitrailleur avaient été tués, un sous-officier blessé. Trois mitrailleurs partis à Seclin, le 28 mai, avaient réussi à gagner Dunkerque, ils se mirent à la disposition du 406e RDCA ; deux furent tués au combat, le troisième fut grièvement blessé.

Ainsi disparaissait le 1er BM, il ne fut jamais reconstitué car dans les nouvelles organisations, les bataillons de mitrailleurs furent inclus dans les compagnies des régiments d'infanterie, les compagnies d'appui.

Le 1er BM a bien mérité de la Patrie.

### Bibliographie

- "Historique du 1er Bataillon de mitrailleurs", CBa Kriner (document dactylographié – 1942 - dédié au LCL Robillard)
- "Dans la nasse du Nord", G. Fontanet, Editions les Livres nouveaux
- "De la Meuse à la mer", Lavauzelle 1994, Ass. AC des Flandres, Dunkerque 1940,
- La manœuvre "Escaut" permettait le maintien pratiquement de l'ensemble des divisions sur leur emplacement initial en France. La manœuvre "Dyle" fait monter en Belgique l'ensemble des troupes situées à l'ouest du secteur fortifié, aussi dans ce cas de figure, la ligne fortifiée légère se retrouve seule face à l'armée allemande (SF Maubeuge – SF Escaut – SF Flandres)
- Composition de la 5e DINA (général Agliani puis colonel Mesny) : 95e GRDI, 6e RTM, 4e RTT, 14e RZ, 22e RAC, 222e RAC et 1er BM
- Composition de la 2e DINA (général Dame) : 92e GRDI, 11e RZ, 13e RTA, 22e RTA, 40e RANA, 240e RANAC.

Remerciements au colonel (H) Pierre LECAS pour ses propos et les documents mis à ma disposition.

Chef de bataillon (H) Gilles MEHAY

La rédaction du bulletin remercie le SHD/Symbolique qui lui a fourni les illustrations de cet article.



Fanion de la 2e Cie du 1er Bataillon de mitrailleurs